

# L'émigration italienne au XIX<sup>e</sup> siècle :

## Quels sont les aspects de l'émigration italienne au XIX<sup>e</sup> siècle ?

### 1. Les migrants italiens aux États-Unis :

Il est à noter que la grande majorité des Italiens viennent de l'Italie du Sud, à cause de l'extrême misère des habitants qui ne peuvent guère y gagner plus d'une lire par jour alors que l'Amérique leur assure un salaire minimum d'un dollar et demi. Ce qui les encourage le plus à s'expatrier, ce sont les lettres qu'ils reçoivent de leurs parents ou de leurs amis, qui ont réussi dans leur pays d'adoption. De plus, les compagnies de navigation envoient des agents dans les plus petits villages, qui y répandent le bruit que des terres sont données pour rien dans certains États d'Amérique.

Ils arrivent de Naples, et à l'entrée du port de New-York ils sont pris à bord de leur *steamer*<sup>1</sup>, pour être transportés sur l'île d'Ellis<sup>2</sup> où sont installés les bureaux de l'immigration. La plupart d'entre eux sont des paysans sans instruction. Leur petit bagage à la main, ils défilent un par un devant les inspecteurs, répondent à la série des questions traditionnelles, ouvrent leur bourse et en étalent le contenu. S'ils sont admis, ils débarquent bientôt à New-York pour s'y fixer ou pour repartir plus loin. Dans la foule qui assiste à leur arrivée, ils reconnaissent un frère, un parent ou un ami, qui est venu à leur rencontre. Mais ils ne connaissent ni la langue ni les usages du pays, et pour trouver du travail ils devront avoir recours au *padrone*, intermédiaire entre les patrons et les immigrants. En général le *padrone* tient en même temps un *boarding-house*<sup>3</sup>, où il les abrite et les nourrit. Enfin il est souvent banquier, reçoit du patron les salaires, les distribue aux ouvriers, ou les garde en dépôt dans la mesure où ceux-ci le désirent. Il se charge de faire parvenir l'argent qu'ils envoient en Italie à leur famille mais il est en général malhonnête. Il prélève une forte commission sur leurs salaires. Les Italiens sont groupés à New-York dans deux quartiers qu'ils occupent exclusivement et dont l'un a reçu le nom de *Little Italy*. On n'y entend plus parler qu'italien. Dans les cours des maisons, d'une fenêtre à l'autre, le linge sèche sur des cordes, tout comme à Gênes ou à Naples. Les boutiques portent des inscriptions italiennes, et presque tout y vient d'Italie. Ils ont leurs églises, leurs journaux, leur théâtre, leurs banques, et forment là une cité dans une autre cité. La civilisation américaine n'a pas encore atteint ces émigrés d'hier. Transportés en Amérique, ils n'apprendront rien de plus que dans leur petit village d'Italie, et en resteront isolés jusqu'à leur mort. Certains retourneront dans leur pays quand ils auront amassé 800 à 1 000 dollars. Beaucoup d'entre eux iront y passer l'hiver, qui est leur période de chômage, mais reviendront l'été suivant. Si toutefois les États-Unis n'ont pas chance de faire d'eux des citoyens, il n'en sera pas de même de leurs enfants. La loi les obligera à envoyer ceux-ci aux écoles publiques et c'est là que l'américanisation s'effectuera. Les enfants qui sont élevés ainsi feront plus tard de très bons citoyens américains ; l'école les a isolés pour toujours du pays de leurs parents, et au bout de la 3<sup>e</sup> génération ils n'en sauront même plus la langue.

*Lucien Delpon de Vissec (journaliste et écrivain français), « Le Socialisme en Amérique. Essai de critique sociale » in Revue bleue, 1903.*

1 : bateau à vapeur      2 : l'île d'Ellis Island, où étaient triés les migrants voulant venir aux États-Unis. Certains étaient acceptés, d'autres rejetés.  
3 : une pension de famille avec des chambres louées pour des périodes plus ou moins longues.

### 2. Documents 1 et 2 p. 96 :

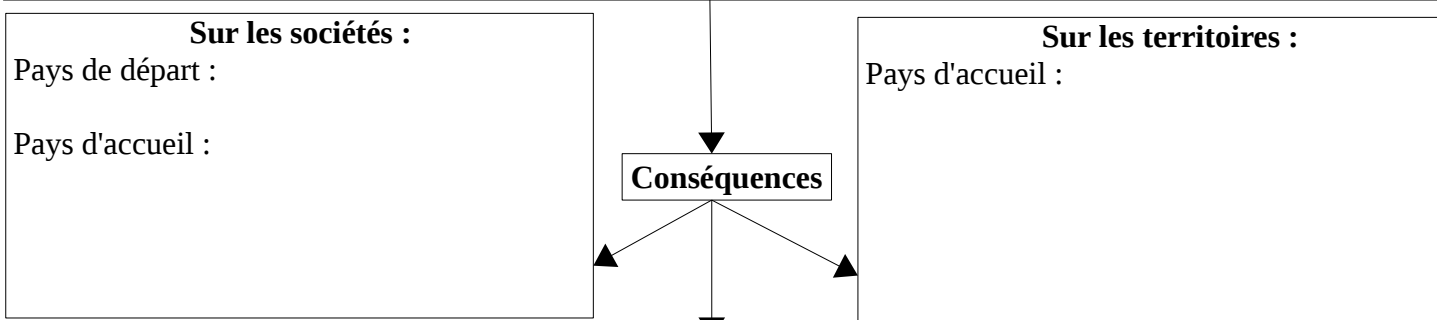
Compléter le schéma ci-dessous à l'aide des renseignements pris dans les documents :

#### Les migrations italiennes au XIX<sup>e</sup> siècle :

Qui ?

D'où vers où ?

Raisons ?



**Sur les économies :**

Pays de départ :

Pays d'accueil :